

Adresse des citoyens de Montesquieu (Haute-Garonne) qui félicitent la Convention sur ses travaux et l'invitent à rester à son poste, lors de la séance du 11 messidor an II (29 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des citoyens de Montesquieu (Haute-Garonne) qui félicitent la Convention sur ses travaux et l'invitent à rester à son poste, lors de la séance du 11 messidor an II (29 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 254;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25458_t1_0254_0000_9

Fichier pdf généré le 30/03/2022

[Cherbourg, 11 prair. II] (1).

« Citoyens Représentants,

Nous venons d'acquiescer la certitude que *Paris* et *La Corday*, d'exécrable mémoire, ont légué à d'autres assassins leur horrible courage, puisque 2 Montagnards viennent d'éprouver la fureur de 2 nouveaux monstres soudoyés par l'affreuse ligue coalisée contre nous.

Ainsi, tandis que vous décrétés que la vertu et la probité sont à l'ordre du jour, que vous proclamés l'existence de l'être Suprême et l'immortalité de l'âme, les ennemis de la France, étouffant toute morale et toute humanité, proclament et soudoient les forfaits ! Et ils espèrent nous vaincre avec une arme aussi abominable ! Qu'ils apprennent, les scélérats, que l'Intelligence suprême qui veille sur nos destinées, déjouera toujours leurs odieuses manœuvres et nous fera triompher de leur férocité et de leurs nombreux satellites !

Mais, citoyens Représentants, malgré la protection visible du grand Etre, malgré l'héroïsme de nos fiers républicains, la marche imposante de nos phalanges invincibles, une juste défiance, une précaution sage ne sont pas des moyens indignes de vous, et vous devez éviter les poignards des assassins d'Angleterre et d'Autriche, puisque vous voulez sauver votre Patrie et écraser le despotisme qui pèse sur le globe. Nous vous invitons donc, au nom de cette même Patrie, de prendre des mesures suffisantes pour mettre vos jours en sûreté et nous épargner le malheur de vous voir sacrifiés à la rage de nos ennemis. Soyez terribles, inaccessibles aux aristocrates, aux hypocrites modérés, aux traîtres et aux conspirateurs ! que l'homme pur, le patriote, l'opprimé puissent seuls approcher de votre asile et communiquer avec vous ! que les braves sans culottes de Paris soient commis à votre garde personnelle et qu'ils répondent de votre vie à leurs frères des Départemens ; alors nos inquiétudes cesseront, nous irons audacieusement combattre et vaincre les hordes de brigands inutilement armés contre nous et exterminer leurs lâches et trop criminels tyrans !

Vive la République ! Guerre à mort aux Anglais et aux Autrichiens ! Salut, confiance et Fraternité ! »

Jean DUBOIS, BOURGEOISE, VAUVEZ (présid.), PIMORT, LANIERE, MARTIN, B. HENRY, RAYEBOIS, LE CANNU, GIGUET.

6

Les administrateurs du directoire du district de Dol, département d'Ille-et-Vilaine, annoncent à la Convention nationale qu'ils viennent de faire un nouvel envoi d'argenterie à la monnaie de Paris, se montant à 213 marcs 5 onces 5 gros provenant des ci-devant églises de leur district, et d'un calice trouvé après le passage des brigands.

Insertion au bulletin, renvoi à la commission des revenus nationaux (2).

(1) C 308, pl. 1197, p. 20.

(2) P.V., XL, 259. Bⁱⁿ, 16 mess. (suppl^t). Mentionné par J. Sablier, n° 1409, mais avec des chiffres différents et en ajoutant l'envoi de 174 chemises.

7

Les citoyens de Montesquieu, district de Rieux, département de Haute-Garonne, félicitent la Convention nationale sur ses glorieux travaux, l'invitent à rester à son poste, et jurent de rester inviolablement attachés à la représentation nationale, de la défendre et de mourir pour elle.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Montesquieu, s.d.] (2).

« Citoyens Représentants,

Notre commune placée au pied de mont-pyrénées a toujours marché sur la ligne de la révolution et à la hauteur des principes Républicains.

Au premier cri de la Patrie en danger, tous nos jeunes gens ont couru à sa défense, depuis ce tems ils combattent, meurent, ou triomphent pour la liberté.

S'ils ont mérité de la patrie, vous avés bien mérité du peuple souverain. Représentants fidèles vous êtes chargés de la vengeance d'une grande Nation ; nous ne sommes que vos instruments ; continués donc du haut de la Montagne à diriger ces armées triomphantes, jusqu'à ce que le sol de la liberté soit purgé de l'aspect odieux des tirans et de leur esclaves assassins ; que le sang de nos frères mourans pour la patrie soit vengé et que les longs outrages, dont les rois ont accablé les peuples, soient réparés.

Nous ne voulons la paix que des mains de la victoire, nous ne voulons en signer les articles que sur les débris sanglants des trônes.

Glorieux de vos vertus et de votre courage, nous seconderons tous vos efforts, nous nous réunirons à votre voix et nous vous défendrons de toutes nos forces.

C'est le vœu de toute notre commune et de la société populaire réunis tous ensemble dans le temple de la raison.

Enflamés de l'amour de la Patrie, nous jurons de rester inviolablement attachés à la représentation Nationale, de la défendre, et de mourir pour elle ».

BOUÉ (maire), FORTANE (agent nat.), SENOU (juge de paix), BERJEAUT (notable), GUICHOU (de la Sté popul.) [et 14 signatures illisibles].

8

La société populaire et républicaine des Aix, district de Bourges, département du Cher, félicite la Convention nationale d'avoir mis à l'ordre du jour la justice et la vertu ; applaudit au décret par lequel elle proclame l'existence de l'Etre-Suprême et l'immortalité de l'ame ; l'invite à rester à son poste, et lui annonce qu'elle a établi un atelier de salpêtre, qui déjà a produit près de 800 liv. de cette précieuse matière, et que, grâce à l'activité

(1) P.V., XL, 260. Bⁱⁿ, 14 mess. (suppl^t).

(2) C 308, pl. 1197, p. 21.